

La Bibliothèque nationale se porte acquéreur de la collection Georges-A. Daviault

La Bibliothèque nationale du Canada s'est portée acquéreur de la collection Georges-Alphonse Daviault. Il s'agit vraisemblablement du plus important achat d'ouvrages "Canadiana" que la bibliothèque ait jamais réalisé. Cette collection d'environ 4,000 pièces comprend des livres, des brochures, des plaquettes, des périodiques et des journaux, dont bon nombre sont des raretés. On y remarque plus particulièrement un groupe de 17 originaux des *Relations des Jésuites*, publiés entre 1638 et 1669, tous en excellente condition. L'entière collection a d'ailleurs été remarquablement conservée.

Né à Berthierville (Québec) en 1887, Georges-Alphonse Daviault passe toute son existence dans cette ville, où il tient un magasin et dont il est le maire à plusieurs reprises. Membre de la Société historique de Montréal et de la Société historique de Joliette, il manifeste un intérêt marqué pour l'histoire du Canada, et sa collection, qu'il commence à réunir en 1927 en achetant 1,500 titres canadiens d'Alfred Pelland, autre collectionneur de Berthierville, en est certes le témoignage. Jusqu'à sa mort, en 1963, M. Daviault ne cessera d'enrichir sa splendide collection. M. Gonzague Ducharme, antiquaire et libraire réputé de Montréal, en a parlé comme de la plus importante collection privée de "Canadiana" de tout le pays.

L'édition Sevestre des *Voyages de la Nouvelle-France occidentale, dicte Canada...*, de Samuel de Champlain, publiée à Paris en 1632, constitue la plus ancienne pièce de la collection. On y retrouve aussi des premières éditions, très rares, de récits de voyage d'explorateurs célèbres tels que de LaHontan, Lafitau, LeClercq, Sagard-Théodat, Hennepin, MacKenzie, Portlock, Hall, Heriot et Dixon.

Au nombre des magnifiques publications françaises du XVIIe siècle ayant trait à la Nouvelle-France, on compte deux traités rares: *Traitez de paix conclus entre S.M. le Roy de France et les indiens du Canada...*, 1666, et l'édition française du Whitehall Treaty, 1686, où sont définis les droits de l'Angleterre et de la France sur le territoire de la baie d'Hudson. *La Vie de la vénérable Mère Marie de l'Incarnation*, de Dom Claude Martin, les

Lettres spirituelles... de cette dernière, 1696, ainsi que *l'École sainte...*, 1684, dont c'est le troisième exemplaire connu au Canada, font également partie des documents publiés à Paris pendant cette période.

Cette collection comprend une documentation abondante sur la vie en Amérique du Nord avant 1759. Bien qu'elle ait surtout trait à la rivalité politique et commerciale entre la France et l'Angleterre, on y trouve aussi quelques livres et brochures sur les indigènes; citons, par exemple, deux ouvrages sur les Indiens, publiés à cette époque: *The Four Kings of Canada. Being a Succint Account of the Four Indian Princes Lately Arriv'd from North America*, 1710, et *The History of the Five Indian Nations of Canada*, 1755, de Cadwallader Colden. Y figurent également plusieurs pièces directement reliées à la conquête du Québec par l'Angleterre et aux négociations qui s'ensuivirent avec la France.

Publications des premières imprimeries du Québec

La plus ancienne pièce canadienne de la collection est le *Catéchisme du Diocèse de Sens*, imprimé à Québec par William Brown et Thomas Gilmore en 1766, deux ans après qu'ils eurent fondé la première imprimerie de la province. La toute première publication en montagnais fut également imprimée chez eux; il s'agit d'un livre de prières catholique, traduit en dialecte algonquin par le missionnaire jésuite Jean-Baptiste de LaBrosse, en 1767. Toutefois, si les premières imprimeries de Québec sont toutes bien représentées, particulièrement importantes sont les quinze magnifiques pièces datant de 1776 à 1793 sorties des presses de Fleury Mesplet, premier imprimeur de Montréal. L'une de ces pièces, *Mémoire en cassation du testament de M. Simon Sanguinet*, 1791, est considérée comme unique.

Trente-sept exemplaires de *l'Almanach de Québec*, parus entre 1791 et 1841, font également partie de la collection.

Par ailleurs, cette dernière est riche en documentation sur les rébellions du Bas et du Haut-Canada, le peuplement

du Haut-Canada et les colonies de Selkirk, sans compter une variété de documents se rapportant à Louis Riel et aux rébellions de la rivière Rouge et du Nord-Ouest, lesquels constituent une collection de recherche très précieuse.

Parmi les pièces les plus récentes, qui vont jusqu'à 1963, figurent presque toutes les éditions connues de *Maria Chapdelaine*, de Louis Hémon, et un grand nombre d'éditions de "Canadiana" à tirage limité admirablement reliés et illustrés. L'importance de beaucoup de ces livres tient à ce qu'ils ont appartenu à des personnages célèbres. Plusieurs d'entre eux faisaient à l'origine partie des collections privées de MM. Ducharme et Victor Morin, alors que d'autres portent l'autographe de Louis-Joseph Papineau.

Afin de distinguer les livres de la Collection Georges-A. Daviault des autres documents de son fonds, la Bibliothèque nationale du Canada a conçu un petit ex-libris en forme de médaillon. En effet, M. Daviault, en bibliophile connaisseur et dévoué à son art, n'avait apposé aucune marque de propriété sur les pièces de sa précieuse collection.

Patineurs canadiens à Moscou

Le Canada a envoyé une équipe au tournoi de patinage artistique de Moscou qui s'est tenu du 9 au 14 décembre. Ce tournoi est une compétition internationale comprenant des épreuves en solo pour femmes et pour hommes, des épreuves pour couples ainsi que de la danse sur glace.

Ron Shaver, de l'Ontario, était inscrit à l'épreuve masculine en solo; Marian et Glenn Moore, de la Colombie-Britannique, formaient équipe à l'épreuve pour couples.

Toller Cranston, espoir numéro un du Canada au championnat mondial, de même que Sandra et Val Bezic, champions patineurs seniors du Canada en 1973, ne participaient pas aux épreuves mêmes, mais ont donné cependant des démonstrations de leur savoir-faire dans ce sport.

Madame Joan MacLagan, de Calgary, a été choisie pour faire partie du jury; Stanley L. Allen, de Kanata (Ontario), vice-président de l'Association canadienne de patinage artistique, agissait en qualité de représentant de l'équipe.